

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No 259

OTTAWA, VENDREDI 12 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LES CENT SOUS DU GENERAL DARME

L'illustre amiral hollandais Ruyter gardait à la place d'honneur, dans son salon, ses humbles habits de mousse. Sixte-Quint portait encastré dans la croix d'or pontificale, le dernier sou que lui avait donné un passant charitable, alors que, dans son enfance, il avait gardé les pourceaux. Marius Bacholard, de Marseille, était sur la cheminée de sa salle à manger un beau cadre en velours violet dans lequel était enchassée une pièce de cent sous. Bacholard, maintenant établi à Paris, à la tête d'un gros commerce de nouveautés, qu'il dirige avec son associé Bourdalin, Bacholard, heureux époux et bon père, riche et considéré dans son quartier, avait eu des commencements modestes. Venu à l'âge de vingt ans de Marseille avec l'intention de conquérir Paris, il avait, sans trop de peine, conquis une place de commis à dix-huit cents francs aux magasins du Louvre. Là, il avait trouvé le temps de faire deux choses : se lier avec son camarade de rayon Bourdalin et s'amouracher de Mlle Estelle Bécot, fille et héritière de Mme Bécot, qui possédait un honorable magasin de nouveautés dans la rue des Petits Champs. Bourdalin appartenait à l'espèce des commis fashionables ; le soir venu, il s'habillait avec élégance et fréquentait les cercles. Bacholard, lui, passait régulièrement ses soirées à errer sous le balcon de sa Dulcinée et à regarder, à travers les devantures éclairées, le comptoir où il se voyait déjà assis aux côtés d'Estelle.

Les choses allèrent ainsi longtemps ; puis, un beau jour, Marius se dit qu'un commis marseillais pouvait bien prétendre à la main d'une Parisienne, même opulente, et, un beau dimanche, il se risqua. Ah ! messieurs, quelle défaite ! On le mit presque à la porte. Il courut conter sa peine à son ami Bourdalin ; mais celui-ci était, de son côté, dans une disposition d'esprit absolument macabre : la veille, dans un cercle où sur sa belle apparence, on lui faisait quel que crédit, il avait perdu trois mille francs, dont il n'avait pas le premier sou.

Le contact de deux guignons les double l'un par l'autre. Il était déjà vaguement question de corde, de revolver et de charbon, lorsque Bourdalin eut une inspiration. Il y avait encore un espoir. Un de ses amis de Bordeaux venait de gagner trente mille francs à Monaco. Pourquoi n'aurait-il pas le même bonheur ? Oui, au fait, pourquoi ? Un Marseillais et un Arlésien ne pouvaient-ils pas rançonner la banque, quand un simple Bordelais lui avait, à lui seul, enlevé quinze cents louis ? On battit le rappel de tous les côtés, on emprunta, on inventa pour la famille des "carottes" ingénieuses, et l'on réussit à réunir huit cents francs.

Munis de cette somme et d'un congé de huit jours, les deux amis prirent le train et débarquèrent le lendemain à Monte Carlo. Il fut convenu qu'ils prendraient chacun la moitié du capital et opéreraient séparément ; on partagerait ensuite le gain.

En vertu du traité, Bourdalin et Bacholard ne firent qu'un bond du chemin de fer au Casino, et prirent immédiatement position l'un à une table de roulette, l'autre à une table de "trente-et-quarante". La fortune leur adressa son plus gracieux sourire. A sept heures, ils se retrouvèrent ; l'un avec vingt mille francs, l'autre avec dix mille. Ils résolurent sagement de s'en tenir là, et, la joie dans l'âme, ils allèrent s'offrir un dîner à l'hôtel.

Chacun sait que le propre d'un festin plantureux est de vous faire voir tout en rose. Bacholard et Bourdalin n'auraient pas échangé leur place contre le trône du grand Turc. Ils blaguaient la banque,

cette bonne fille, qui s'était laissé prendre trente six mille francs. Et ils discutaient l'emploi de la somme. Une seule chose les agaçait : dix-huit mille francs chacun, ce n'était pas un chiffre. La vingtaine ronce aurait mieux fait. Et de fil en aiguille, très allumés, les compères décidèrent, d'un commun accord, d'aller enlever quatre nouveaux billets de mille à cette bécasse de banque.

Le partage ayant été fait, ils retournèrent dans la salle. Bourdalin reprit sa place au "trente-et-quarante". Mais la bonne fille de banque se défendit, et se défendit même si bien qu'elle battit complètement Bourdalin. Au bout d'une heure, l'infortuné était radicalement dépourvu.

—Heureusement, se dit-il, Bacholard a sa part ! Il se leva et alla à la rencontre de Bacholard. Il aperçut qui venait à lui. Tous deux s'abandonnèrent et échangèrent la même phrase : —Passe-moi trois mille francs ! Il y eut un moment de stupeur. Tous deux fouillèrent fébrilement leurs poches. Chaque fois qu'ils y trouvaient une pièce de monnaie, ils la mettaient dans un chapeau. Ils firent le total. Il y avait quatre francs cinquante.

Impossible d'atteindre cet indispensable "minimum" de cent sous qui leur apparaissait comme le symbole de l'espérance. La rage et le dépit dans l'âme, tous deux restaient ainsi, se posant cette interrogation sans réponse : —A qui emprunter dix sous ? Tout à coup, Bacholard eut une inspiration.

—Attends-moi là ! dit-il. Il sortit, resta cinq minutes absent et revint en faisant miroiter une pièce de cinq francs aux yeux de son compagnon stupéfait.

Sans s'arrêter, sans donner une explication à son ami, il se dirige vers une table de roulette. La bille prit ; il jeta la pièce sur le 19. Le 19 sortit.

Au moment où le Casino fermait, la pièce de cent sous avait fait des petits : ils avaient quatre-vingt mille francs.

Quand ils sortirent, à moitié assommés par ces alternatives de joie et de désespoir, Bacholard parut sonder avec l'obscurité. —Que cherches-tu ? demanda Bourdalin. —Parbleu ! je cherche le gendarme ! Miséricorde ! il est parti.

—Que me chantes-tu là ? quel gendarme ? —C'est vrai, je ne t'ai pas dit. Tu ne le doutes pas de la manière dont je me suis procuré ces bienheureux cinq francs. Tiens, cette pièce bénie que j'ai mise à part.....

—Ah ! non, par exemple. Au fait comment as-tu fait ? —C'est indigne, mon cher. J'ai dit au gendarme de planton, "Mon ami, avez-vous une pièce de cent sous pour de la monnaie ?" Il m'a répondu : "Oui, et m'a tendu la pièce. Je l'ai prise et lui ai mis délicatement les quatre francs cinquante dans la main. Tandis qu'il les comptait, j'ai gravi le peron, et j'étais en haut quand il m'a crié : Mais, monsieur, il n'y a que quatre francs cinquante !" Alors, j'ai pris un air royal et j'ai répondu : "Ca ne fait rien, mon ami ! Je l'ai laissé là baso-ardi et j'ai repris. Et, maintenant, il faut que nous le retrouvions..... car nous allons lui faire une part.

—Certes ! Boa gendarme ! La recherche fut laborieuse, mais elle aboutit, et le gendarme, qui croyait avoir été "refait" de dix sous, fut bien étonné quand il reçut d'une main inconnue cinquante mille francs.

Quand à Bacholard et Bourdalin ils prirent tous deux un intérêt dans la maison de Mme Bécot, Bacholard a épousé Estelle. Et quand ses enfants lui demanda ce que signifiait cette pièce de cinq francs si bien encadrée, il leur répondit : —C'est avec cela que j'ai commencé : vous voyez où mènent le travail et l'économie !.....

LES ENGELURES Le froid ayant fait son apparition, le moment est venu d'entretenir les engelures, ces abominables

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

CHEZ A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superieur Jewel"

NAP. BOYERJ

Ferblanter et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A tous jours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ere classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

Je soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entr'années couillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions gênées.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

petites plaques violacées, luisantes, que tout le monde connaît et qui sont le siège de cuissons, de démanagements inopportuns, surtout lorsque la malheureux patient passe brusquement du froid au chaud et inversement.

Il faut l'avoir éprouvée pour comprendre la douleur causée par l'exposition d'une engelure à un foyer ardent ; par exemple lorsqu'un pied porteur d'engelures veut chercher le bénéfice de la chauffer, tous ceux qui ont subi ce martyre prétendent qu'il est atroce.

Le supplice est à son comble lorsqu'à la plaque rouge de la congestion, premier degré de l'engélure succède la formation de l'ulcération qui parfois guérit assez rapidement, mais qui souvent se recouvre de croûtes au-dessous desquelles on trouve des bourgeons pâles et saignants. Si l'engélure siège au pied, elle devient alors une véritable infirmité, qui gêne les mouvements et peut même les rendre impossibles, jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

Sous l'influence du traitement ou du changement de saison, l'ulcération cicatrice, le gonflement cesse ; les engelures non ulcérées s'affaiblissent également en laissant après elles une légère desquamation qui peut disparaître sans laisser de traces ou au contraire, peut marquer la place d'une nouvelle poussée pour l'hiver suivant. On a vu parfois persister l'épaississement de la peau et dans ce cas l'engélure flétrie se dessèche

peu à peu et se transforme en un véritable cor.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'il aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour le Piano Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un présent

AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

A LA NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs prix dans la ville

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Redaction sur tout achat Argente comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Honor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Attendez

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

Remede de Pinus

POUR les RHUMATISMES MORROIDES

Onguent PINUS

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS EN DROIT LA LOI SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en tout temps.

mentionnent les différents auteurs. Contentons nous de faire connaître le traitement local dont on a retiré les meilleurs effets.

Baigner les mains dans une décoction de feuilles de noyer ; essuyer, frictionner à l'alcool camphré. Saupoudrer avec la poudre suivante : salicylate de bismuth, 10 grammes, poudre d'amidon, 90 grammes ; mélez.

Pour calmer les démangeaisons du soir, frictionner, avec le mélange suivant : glycérine, 50 grammes ; eau de roses, 50 grammes ; tannin, 10 centigrammes. Puis poudrer avec la poudre ci-dessus.

Et cas d'engelures ulcérées, les envelopper avec des feuilles de noyer ramolies dans l'eau chaude.

Tel est le traitement formulé par un médecin de l'hôpital Saint-Louis, qui a presque toujours réussi. Si l'on échoue, on n'aura que l'embaras du choix entre mille autres préparations.

LES CRAPAUDS ET LES CHEMINS DE FER

On ne voit pas bien tout d'abord quel rapport il peut exister entre les crapauds et les chemins de fer. Plusieurs journaux viennent de le démentir qu'il en existait un très intime, tout intime même, puisqu'on accuse les chemins de fer de détruire les crapauds.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

25 pour cent.

J'ai Besoin d'Argent

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

AVIS

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario

AVIS de la Couronne, Ontario